

5 & 7 MARS 2026

OPÉRA

42

BEN GLASSBERG



Iolanta Tchaïkovsky

● PÉRA
● RCHESTRE
N ● RMANDIE
R ● UEN

25 26

LE MOT



cécité n.f.

« 1223 ; empr. au lat. *cæcitas*
« perte de la vue », dér. de *cæcus*
« aveugle ». *Cæcus* avait abouti en anç.
franç. à *cieu*, *ciu* « aveugle, obscur »,
qui coexistait avec *orb* (lat. *orbis*)
et avec *aveugle* »

État d'une personne privée du sens de la vue.

→ **amaurause ; amblyopie.** Être frappé,
atteint de cécité (→ **aveugle, non-voyant**).

« Ce n'était pas de la mort, mais de cécité
qu'allait être frappé Michel Strogoff.

Perte de la vue, plus terrible, peut-être,
que la perte de la vie ! »

(Jules Verne, *Michel Strogoff*).

« 1374 ; sens du lat. *cæcitas* » Fig, littér.

Incapacité de l'esprit à comprendre, du cœur
à sentir qqch. → **aveuglement.** *Cécité morale,*
cécité intellectuelle. Cécité à, pour quelque chose.

« J'aime que la cécité pour le mal vienne
de l'éblouissement du bien [...] »

(A. Gide, *Journal 1889-1939*).

Dictionnaire culturel en langue française,
Alain Rey, 2005



LA VIE DE L'ŒUVRE

À la fin de l'année 1890, Piotr Ilitch Tchaïkovsky reçoit du directeur des Théâtres impériaux, Ivan Vsévolovski, une double commande composée d'un opéra dramatique en un acte – *Iolanta* – et d'un ballet – *Casse-Noisette* –, destinés à être présentés en décembre 1891 lors d'une même soirée. Ce projet s'inscrit dans une tradition alors courante en Russie comme en Europe, celle des spectacles mixtes associant plusieurs œuvres distinctes.

Tchaïkovsky avait découvert dès 1883 la pièce du dramaturge danois Henrik Hertz, *La Fille du roi René*, publiée dans la revue Russki Vestnik (*Le Messager russe*). Il confie l'adaptation en livret à son frère Modest. Plusieurs circonstances viennent cependant ralentir l'avancée de la composition : un certain manque d'inspiration, ainsi que le voyage du compositeur aux États-Unis, où il dirige au printemps 1891 les concerts d'inauguration du Carnegie Hall. Les deux œuvres sont finalement créées le 6 décembre 1892 au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg et reçoivent un accueil contrasté. La presse se montre sévère à l'égard de l'opéra : on reproche au compositeur une pauvreté mélodique et l'on qualifie *Iolanta* d'« œuvre faible » ou de « recueil de romances ». Rapidement séparé du ballet, l'opéra reste pourtant populaire en Russie, tandis qu'il demeure longtemps marginal sur les scènes européennes. Ce n'est qu'à la fin du ^{xx}e siècle que l'œuvre connaît un regain d'intérêt durable.

Souvent rapproché d'un conte initiatique, *Iolanta* met en scène un parcours d'éveil, un passage des ténèbres à la lumière. La cécité de l'héroïne symbolise un état de latence, analogue au sommeil enchanté des contes, que seul l'amour permet de dépasser. La scène centrale de la rose blanche et de la rose rouge condense cette symbolique : à l'ignorance et à l'innocence succèdent la connaissance, l'accès à une conscience nouvelle du monde, mais aussi le désir.



GÉNÉRIQUE

Iolanta
Opéra en un acte de **Piotr Ilitch Tchaïkovsky**
Livret de Modest Tchaïkovsky
Créé à Saint-Petersbourg en 1892

Direction musicale **Ben Glassberg**

Iolanta **Mané Galoyan**
René, roi de Provence **Ilia Kazakov**
Robert, duc de Bourgogne **Vladislav Chizhov**
Comte Godefroy de Vaudémont, chevalier bourguignon **Bogdan Volkov**
Ibn-Hakia, médecin maure **Thomas Lehman**
Alméric, écuyer du Roi **Maciej Kwaśnikowski**
Bertrand, gardien du château **Nicolas Legoux**
Martha, épouse de Bertrand et nourrice de Iolanta **Lucile Richardot**
Brigitta, servante et amie de Iolanta **Lise Nougier**
Laura, servante et amie de Iolanta **Anne-Lise Polchlopek**

Chef de chant, chef assistant, coach vocal **Giorgy Dubko**
Cheffe de chœur **Maria Goundorina**
Pianiste des chœurs **Ruta Lenciauskaite**

Régisseuse de production **Marina Niggli**

Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen

Premiers violons Naaman Sluchin, Corinne Basseux,
Karen Lescop, Marc Lemaire, Hélène Bordeaux,
Gaëlle Israelievitch, Eléna Pease-Lhommet, Etienne Hotellier,
Alice Hotellier, Pascale Thiébaut, Samuel Godefroi

Seconds violons Teona Kharadze, Tristan Benveniste,
Jean-Yves Ekhkirch, Elena Chesneau, Jean-Daniel Rist,
Nathalie Demarest, Laurent Soler, Zorica Stanojevic,
Pascale Robine

Altos Patrick Dussart, Agathe Blondel, Cédric Catrisse,
Thierry Corbier, Adrien Tournier, Stéphanie Lalizet,
Cédric Rousseau, Paul Dat

Violoncelles Anaël Rousseau, Florent Audibert,
Aurore Doué, Guillaume Effler, Hélène Latour, Jacques Perez,
Sarah Hammel, Juliette Sieffert (stagiaire)

Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu,
Pierre-Raphaël Halter, Lucca Alcock, Tsui-Ju Bourlet

Flûtes, piccolo Jean-Christophe Falala,
Kouchyar Shahroudi, Aurélie Voisin-Wiart

Hautbois, cor anglais Jérôme Laborde, John François,
Fabrice Rousson

Clarinettes Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch

Bassons Batiste Arcaix, Pierre Fatus

Cors Arthur Heintz, Éric Lemardeley, Fanny Bogaert,
Frédéric Foata

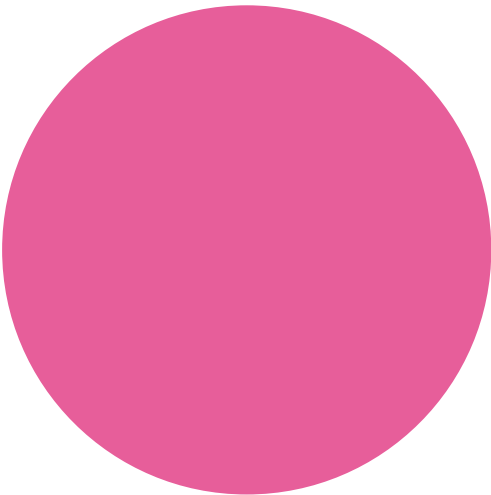
Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo

Trombones Pierre Vonderscher, Frantz Couvez,
Philippe Girault

Tuba Yohann Lecornu

Timbales Camille Baslé

Harpes Chloé Ducray, Lucie Delhay



Chœur accentus/ Opéra Normandie Rouen

Sopranos Marie Serri, Émilie Brégeon, Anne-Marie Jacquin,
Maria-Cristina Réchard, Clara Penalva, Audrey Escots,
Kristina Vahrenkamp, Juliette Raffin-Gay, Béatrice Gobin,
Angélique Leterrier

Altos Caroline Chassany, Margot Mellouli, Leïla Galeb,
Valérie Rio, Valentine Kitaine, Gwenola Maheux,
Maria Kondrashkova, Emmanuelle Biscara, Marine Vauclin

Ténors Martin Laskawiec, Camillo Angarita, Arnaud Le Dû,
Maurizio Rossano, Sébastien D’Oriano, Maciej Kotlarski,
Éric Raffard, Marc Manodritta, Luis Valdivia

Basses Pierre Corbel, Grégoire Fohet, Laurent Slaars,
Rigoberto Marin Polop, Bertrand Bontoux,
Julien Neyer, Nicolas François, Viktor Shapovalov

Et toutes les équipes de l’Opéra Orchestre Normandie Rouen

Concert enregistré par France Musique et diffusé
le 16 mai 2026 à 20h, dans l’émission « Samedi à l’Opéra »
de Judith Chaine. Disponible en streaming sur le site
de France Musique et l’application Radio France.

Les programmes de salle sont imprimés sur du papier
recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

Rouen, Théâtre des Arts
Jeudi 5 mars 20h
Samedi 7 mars 18h

Durée 1h40, sans entracte
En russe surtitré en français



● **Ben Glassberg**
DIRECTION MUSICALE
Directeur musical de l’Opéra Orchestre
Normandie Rouen depuis 2020,
Ben Glassberg y développe un projet
ambitieux autour du grand répertoire,
avec un intérêt particulier pour les œuvres
de Wagner. Diplômé de Cambridge
et de l’Académie royale de Londres,
il remporte le Concours international
de jeunes chefs d’orchestre de Besançon
en 2017. Il a été directeur musical
du Volksoper Wien de janvier 2024
à juin 2025.



● **Mané Galoyan – soprano**
IOLANTA
Tout récemment, la soprano arménienne
Mané Galoyan a interprété Violetta dans
La Traviata de Verdi à l’Opéra d’Atlanta
et le rôle de Musetta dans *La Bohème*
de Puccini au Metropolitan de New York.
Elle a démarré l’année 2026 avec le rôle
de Gretel dans *Hansel et Gretel* de Humperdinck
à l’Opéra de Houston.



● **Ilia Kazakov – basse**
RENÉ
En 2024, Ilia Kazakov a fait ses débuts
au Festival de Salzbourg dans le rôle
du Baron dans *Le Joueur* de Prokofiev.
En 2025, il a interprété le rôle du Médecin
dans *Macbeth* de Verdi et celui du Prince
Grémine dans *Eugène Onéguine*
de Tchaïkovsky à l’Opéra de Dresde.



● **Vladislav Chizhov – baryton**
ROBERT
Lauréat du 3^e Prix du Concours Operalia
en 2024, Vladislav Chizhov est régulièrement
invité au Théâtre du Bolchoï depuis 2023.
Cette saison, il interprète Le Dancaïre
(*Carmen*), Robert (*Iolanta*) et Figaro
(*Le Barbier de Séville*). En juin, il chantera
le rôle-titre d’*Eugène Oneguine* au Grange
Festival.



● **Bogdan Volkov – ténor**
COMTE GODEFROY
DE VAUDÉMONT
Bogdan Volkov a interprété Fenton
dans *Falstaff* de Verdi à la Monnaie
de Bruxelles et le Chevalier de la Force
dans les *Dialogues des Carmélites* à l’Opéra
de Vienne, au cours de la saison 2025-26.
Il vient de faire ses débuts à l’Opéra
national de Paris dans le rôle de Lenski
dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovsky.



● **Thomas Lehman – baryton**
IBN-HAKIA
Thomas Lehman est membre de l’Ensemble
du Deutsche Oper Berlin. Lors de la saison
2024-25, il fait ses débuts au Royal Opera
House de Covent Garden dans *Hansel et Gretel*
et à Detroit Opera dans *Così fan tutte*.
À Berlin, il interprète notamment
le rôle-titre dans *Macbeth* de Verdi.



● **Maciej Kwaśnikowski – ténor**
ALMÉRIC
Le ténor polonais a récemment interprété
Beppe dans *Pagliacci* de Leoncavallo à l’Opéra
de Montpellier et Tybalt dans *Roméo et Juliette*
de Gounod au Staatsoper de Berlin et au
Teatro Real de Madrid. Son Narraboth dans
Salomé de Strauss à l’Opéra de Wrocław
a également été remarqué.



● **Nicolas Legoux – basse**
BERTRAND
En 2025, Nicolas Legoux a chanté le Roi
dans *L’Amour de Danaé* de Strauss à l’Opéra
de Gênes et le Baron Douphol dans
La Traviata de Verdi à l’Oper Burg Gars,
en Autriche. Il a chanté le Comte Ceprano
dans *Rigoletto* à l’Opéra de Rouen en 2022.



● **Lucile Richardot – mezzo-soprano**
MARTHA
Habitée de l’Opéra Normandie Rouen,
Lucile Richardot a interprété la saison
dernière le rôle de Madame de Croissy
dans les *Dialogues des Carmélites*. L’année 2025
marque également la consécration de son
talent, puisqu’elle est sacrée artiste lyrique
de l’année aux Victoires de la Musique
Classique.



● **Lise Nougier – soprano**
BRIGITTA
En 2025, Lise Nougier est Marguerite
dans *Faust* de Gounod à la Scène nationale
de Mâcon et Micaëla dans *Carmen* de Bizet
au Festival Glanum de Saint Rémy
de Provence. Elle a fait partie de l’Académie
de l’Opéra national de Paris de 2021 à 2022.



● **Anne-Lise Polchlopek – mezzo-soprano**
LAURA
Anne-Lise Polchlopek a chanté Hélène
dans *La Belle Hélène* d’Offenbach à l’Opéra
de Toulon en 2025. La même année,
elle sort son premier album *Gracias a la vida*.
Début 2026, elle a chanté Vlasta dans
La Passagère de Mieczysław Weinberg
au Capitole de Toulouse.



● LE SAVIEZ-VOUS ?

La source historique du Roi René a bel et bien existé. Le « Bon Roi René », ce personnage éminent de l’histoire d’Aix-en-Provence au XV^e siècle avait effectivement une fille appelée Yolande qui épousa un certain comte de Vaudémont. Aucune source ne précise par contre qu’elle fut aveugle. On sait que ce roi avait des contacts avec les Émirats arabes, ce qui justifie la présence du médecin maure Ibn-Hakia.

LES GRANDES DATES



1428

Naissance de Yolande d’Anjou, fille du roi René, Duchesse de Lorraine et de Bar, personnage médiéval historique.

1845

Publication de la pièce de théâtre *La Fille du roi René*, écrite par Henrik Hertz dans laquelle Yolande est présentée comme aveugle.

1892

Première de *Iolanta* de Tchaïkovsky au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg. La pièce est créée avec le ballet *Casse-Noisette* du même compositeur.



● QUELLE HISTOIRE !

Iolanta, fille du roi René, est aveugle mais ne le sait pas. Afin de la protéger, son père lui a toujours caché son infirmité et interdit qu’on lui révèle la vérité. Elle vit recluse, entourée de sa nourrice Martha et de ses suivantes Brigitta et Laura. Pourtant, Iolanta pressent confusément qu’il lui manque quelque chose, sans pouvoir le nommer. Déterminé à la guérir, le roi fait venir le médecin maure Ibn-Hakia, qui affirme que la guérison n’est possible qu’à une condition : la princesse doit d’abord prendre conscience de sa cécité.

Arrivent Robert, duc de Bourgogne, fiancé à Iolanta depuis l’enfance, et son ami Vaudémont. Robert souhaite être libéré de cet engagement, car il aime une autre femme, la princesse Mathilde. Tandis qu’il s’éloigne, Vaudémont découvre Iolanta endormie dans le jardin et tombe immédiatement amoureux d’elle. À son réveil, il lui déclare son admiration. Peu à peu, son incapacité à distinguer les couleurs ou à compter les fleurs sans les toucher lui révèle la vérité : Iolanta est aveugle. Ému, Vaudémont lui parle de la lumière et de la beauté du monde visible, mais la jeune fille affirme ne pas ressentir le besoin de voir.

Le roi René survient. Apprenant ce qui s’est passé, il menace de faire exécuter Vaudémont si Iolanta refuse désormais le traitement. Par amour pour le chevalier, elle accepte de tenter la guérison. Le médecin l’emmène alors pour commencer les soins. René avoue ensuite à Vaudémont que sa menace n’était qu’un stratagème destiné à sauver sa fille.

Vaudémont demande la main de Iolanta, mais le roi lui rappelle ses fiançailles avec Robert. Celui-ci revient alors pour annoncer officiellement qu’il y renonce. René consent à cette double libération. Le médecin réparaît : le traitement a réussi, Iolanta voit enfin. Le roi unit alors la princesse à Vaudémont, et tous célèbrent la lumière retrouvée et la gloire au Dieu de l’univers, créateur tout-puissant.



● ENTRETEN

LA LUMIÈRE AU CŒUR DE L’ŒUVRE

Six questions à Ben Glassberg
DIRECTEUR MUSICAL
DE *IOLANTA*



Tchaïkovsky est souvent associé à des drames flamboyants. Qu’aimez-vous dans la sobriété de *Iolanta* ?

Sa simplicité. C’est une œuvre courte, en un seul acte, mais d’une grande profondeur. Elle explore l’innocence sous différentes formes : celle de Iolanta qui ignore qu’elle est aveugle, celle de son père qui cherche maladroitement à la protéger, celle du comte, encore très jeune. On est dans quelque chose d’intime et c’est ce qui la rend si touchante.

Que permet une version concertante qu’une mise en scène pourrait masquer ?

Elle nous ramène à l’essentiel : la musique et les voix. On est dans une relation directe entre les chanteurs et le public. Cela crée une immersion dans la beauté de la partition et une écoute presque plus émotionnelle.

Comment la musique traduit-elle le rôle central de la lumière dans *Iolanta* ?

La lumière est au cœur de l’œuvre, elle représente à la fois une révélation et une transformation. Je la perçois comme une naissance : la partition commence avec une grande sobriété, presque en demi-teinte, puis s’anime peu à peu. À la fin, on ressent une explosion de joie, comme si on passait du noir et blanc à la couleur.

Avez-vous déjà dirigé cette œuvre ?

Oui, une première fois à Vienne, en remplaçant un chef au pied levé. J’ai eu un vrai coup de foudre pour cette partition. J’ai tout de suite appelé Loïc Lachenal pour lui proposer de l’inscrire pour ma dernière saison. *Iolanta* est une œuvre très accessible et sincère et la jouer avec les deux phalanges de l’orchestre et certains des plus grands chanteurs actuels, c’est un bonheur absolu !

Comment travaillez-vous avec les chanteurs de ce casting d’exception ?

Ce sont tous des voix singulières, immédiatement reconnaissables, et je tiens à valoriser cette individualité. *Iolanta*, c’est une symbiose idéale entre texte et musique. L’émotion y est centrale. Mon travail consiste à laisser s’exprimer cette émotion de manière organique, en soutenant au maximum la richesse des tessitures et l’interprétation de chacun.

« Cette lumière, c’est la redécouverte du monde pour Iolanta mais aussi une renaissance symbolique pour tous les personnages. »

Quelle émotion principale le public emportera-t-il avec lui ? Y a-t-il des passages qui l’illustrent particulièrement ?

Je vois l’œuvre comme un voyage entre la mélancolie et la joie. On y ressent une douceur enveloppante, comme avec cette magnifique berceuse portée par trois voix féminines et le chœur. Puis viennent des moments de tension, de vie, comme cette grande scène où tous les personnages chantent en même temps. C’est une œuvre qui touche le cœur, profondément.

• *Propos recueillis par Vinciane Laumonier* •

LE SAVIEZ-VOUS ?

Iolanta occupe une place à part dans l’œuvre de Tchaïkovsky : c’est le seul opéra du compositeur qui s’achève sur une fin heureuse.

Les personnages, inspirés de figures bien réelles, portent une dimension symbolique proche du conte de fées.

«TOUT DÉPEND DE IOLANTA»



LES CITATIONS

«Tu as mal compris ma lettre de Rouen. Je suis plus que jamais amoureux du sujet de *Iolanta*, et ton livret est parfaitement bien fait. J’avais en effet cessé d’aimer *Iolanta*, mais c’est précisément pour recommencer à l’aimer que j’avais décidé d’y renoncer. Et en effet, à peine y avais-je renoncé, que je me suis remis à l’aimer. Oh, j’écirai un opéra qui fera pleurer tout le monde, mais ce sera seulement pour la saison 1892/93.»

Lettre de Piotr Ilitch Tchaïkovsky à son frère Modest, 29 avril 1891

«Tout dépend maintenant de *Iolanta*. Jusqu’à présent elle ne progressait que lentement et paresseusement, et la cause principale en était un travail assommant que j’avais à faire : les corrections de la partition d’*Eugène Onéguine*, que Jurgenson réédite. Cette occupation m’a empoisonné la vie. Mais je l’ai enfin terminée, rapportée à Moscou, et maintenant je suis de retour pour consacrer tout mon temps à l’opéra. À propos, dis à Modest que plus je me plonge dans la composition de la musique, plus je m’émerveille de la qualité de son livret. Il est remarquablement fait, et les vers sont très, très beaux par endroits.»

Lettre de Piotr Ilitch Tchaïkovsky à Vladimir Davydov, 22 juillet 1891

«Je suis actuellement en train d’écrire la scène entre le Roi et Ibn-Hakia. Ensuite, il ne restera plus qu’à écrire la scène où Robert et Vaudémont arrivent et réveillent Iolanta. Le duo et tout le reste sont déjà écrits. Depuis quelques jours déjà j’ai trouvé mon rythme, et j’écris maintenant sans efforts et avec enthousiasme. En certains endroits j’ai modifié le texte, en raison de rythmes qui ne correspondaient pas à tes vers. J’ai réussi le chœur des jeunes filles, *Voici des boutons d’or*, de façon remarquable. La Berceuse est également réussie. Dans l’ensemble je suis à présent content de moi.»

Lettre de Piotr Ilitch Tchaïkovsky à son frère Modest, 7 août 1891

INSPIRATIONS



L’allégorie de la caverne

Issue de *La République*, Platon

La Belle au bois dormant

Charles Perrault, 1697

La fille du roi René

Henrik Hertz, 1845

Les lumières de la ville

Charlie Chaplin, 1931



L’EXTRAIT

VAUDÉMONT

Pauvrette ! Dites-moi,
est-ce que vraiment
l’idée ne vous est jamais venue
que le cruel destin
vous avait privée d’un don merveilleux ?
Ne savez-vous pas à quoi
sert l’éclat de ces yeux sans vie ?

IOLANTA

À quoi servent les yeux ?
Mais à pleurer...

VAUDÉMONT

Pleurer dans les ténèbres d’une nuit éternelle.

IOLANTA

Tu ne sais donc pas que les larmes
font mieux passer la tristesse ?
De même, après les orages du printemps,
la nature devient plus fraîche et parfumée.

VAUDÉMONT

Oh, tu n’éprouves donc pas au fond de toi le désir
de voir la lumière et l’univers dans toute sa gloire ?

IOLANTA

Que veut dire « voir » ?

VAUDÉMONT

Connaître la lumière de Dieu.

LE POÈME



Je suis quelque chose fleur
Un jardin de pétales
Quelque chose fleur
Qui s’ouvre et se referme
Jour après jour foliole après folie
Tombe et tombe et s’effondre
Quelque chose fleur
Une indomptable une fugue
Une chevelure une fougue
Une mer d’immortelles
Un déploiement sans nom
Un jardin sans rives
Un glissement sans fin

**Sabine Huynh, Herbyers (extrait),
Éditions Backland, mars 2024**

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •

à venir

LE CHANT DE LA TERRE

13 & 14 mars – Théâtre des Arts

15 mars – Le Havre, Le Volcan

Une soirée dédiée à la beauté de la nature et à la profondeur des émotions humaines qui réunit grandes voix et grand orchestre autour des chants de Mahler.

LEÇONS DE TÉNÈBRES

17 mars – Chapelle Corneille

Les Talens Lyriques restituent dans un élan de poésie *Trois Leçons de Ténèbres pour le Mercredi Saint*, composées par Couperin pour les religieuses de l'abbaye de Longchamp.

SCHUBERT, MOZART

27 & 28 mars – Théâtre des Arts

Sous la direction d'Umberto Clerici, avec Marc Bouchkov au violon, ce concert célèbre un classicisme lumineux fait de clarté, d'équilibre et d'élégance.

AUTOUR DU SPECTACLE

● **Introduction à l'œuvre réalisée par Léonard Blanchot, musicologue**
1h avant chaque représentation

25 26

Écouter, échanger, apprendre, chanter !

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin,
tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

en famille

BEETHOVEN 7 – DANSE

SASHA WALTZ & GUESTS

20 – 22 mars – Théâtre des Arts

Sasha Waltz électrise la scène : une danse puissante, entre utopie et résistance, où musique live et corps interrogent notre époque, avec l'orchestre de l'Opéra en fosse.

À partir de 9 ans

NOTES GOURMANDES

TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

29 avr. – Théâtre des Arts

Une toile musicale éclatante où chaque note fait naître une image et chaque mélodie une histoire.

Concert raconté, à partir de 5 ans

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.FR

